



no. 3

Macdonald College

MARCH 1983

# The Harvest



## BUENA SUERTE!



OKEEFE BOYCOTT EFFECTIVE

## APRIL 24

APRIL 24 ?? Do You Remember??

April 24th, is a day of mourning. It is the day that Armenians remember. The first genocide of the 20th century, the genocide that has gone unpunished into the annals of history.

When Hitler was asked about the repercussions of his massacre he answered "Who remembers the Armenians?" Well the answer to that is the Armenians and whoever else is interested in humanity and its rights.

For all of you who really do not remember here is a fast review of history:

- Before World War I isolated Armenian villages (under Ottoman rule) were subjected to attacks by neighbouring Kurds. Often these were encouraged by the government.

- During World War I, the Turkish government set out systematically to annihilate the Armenian people, the immediate result of this policy was the death of 1.5 million Armenians (which corresponded to approx.

50% of the Armenian population.)

In 1918, What remained of Armenia was able to establish a shaky independence which lasted for two years.

- In 1920, war broke out between Armenia and Turkey: the result of which was the annexation of Armenia by the U.S.S.R. Thus creating the present day Armenian Soviet Socialist Republic.

Et voilà! Vous avez entre les mains et sous les yeux la dernière édition du Harvest 82-83. Un document précieux que vous emporterez en vacances (!) bien serré contre votre coeur, qui protégera vos yeux contre la menace sournoise du soleil sur la plage et alimentera vos débats intérieurs de sa fièvre rhétorique. Mission accomplie. Votre journal aura vraiment constitué, tout au long de la session et avec la régularité d'une vieille pendule croche, le carrefour incontesté de la pensée étudiante et même, sans le dire, l'âme véritable d'un grand corps dont le CC Desk serait le centre nerveux et le Café Macadam, le coeur... Pour le Ceileigh, faudra chercher plus bas... Le Harvest, c'est un train qui est reparti de plus belle, et qui foncera tant qu'il y aura des rails. Le Harvest, c'est vous autres, ce sera vous autres, mais il faudra prendre place dans la locomotive au lieu de vous coucher sur les rails. Des plumitifs il y en a au collège, on le sait maintenant. Il faudra rebâtir la tribu. Mais l'espoir est là, il y a une mine d'idées, un filon de feeling à exploiter ici. On peut pardonner l'étroitesse de ce numéro coïncidant avec une période qui accumule les

embûches sous vos pas d'automates aux tomates. Mais l'automne prochain, à l'heure de la récolte, il faudra ranger les excuses sur les tablettes du Savoir et savoir y voir. Debouts! canards déchaînés, pour l'heure du brasse-camarades.

Pour l'instant, ce n'est que le printemps, et quant à moi je respire déjà le parfum des fleurs de cactus, j'ouïe déjà le frémissement du crotale sur le sable chaud, Adieu Macdonald, désert en ton genre, mais au sous-sol riche pour un peu qu'on gratte le vernis des traditions, prépare bien tes derniers examens, nous t'enverrons les nôtres des confins de l'Arizona et du Grand Texas cajun, dans le délire du soleil Sonoran, les alligators du Golfe et le géocoucou de Californie vous enverrons des cartes postales. Ah j'oubliais. On se reverra au cirque des rites séculiers de la grande tradition barbare de la collation des grades. Je vous invite tous, même les premières années qui sont gâtés. Après tout, c'est notre école, allez Berthold, faut que ça colle... Je vous laisse un salut qui a toutes les chances de se muter en au revoir. Toute sorte de bonnes choses,

Louis Hamelin







**Brasserie  
Belle~vue  
'la place'**

**70A, rue Ste. Anne  
457-3549**

#### A DEDICATION TO THE SPRING

Love is not dependence.... it is a mutual bond.  
 Love is not fear.... it is an unquenchable euphoria and  
 peace of mind.  
 Love is not security.... it is freedom of the need of  
 being secure.  
 Love is not a just a word.... it is a silent force.  
 Love is not physical gratification.... it is a benign  
 tender communication.  
 Love cannot be commanded.... its essence is in the heart  
 for no one to direct.  
 Love is stronger than you or i.... to ignore it is to be blind  
 to ourselves.  
 Love is also a responsibility to our conscience.... to hide  
 from this is hypocrisy.  
 In Love one finds creativity, cooperation and learning.  
 Love is the all encompassing delight that is the  
 nature of spring.

Greg Salloum

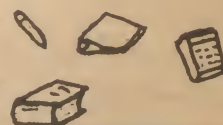
## **LIBRAIRIE ST-PIERRE ENR.**

**10 % DE  
REDUCTION**

**SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE  
D'ÉTUDIANT(E)**

79 rue Ste-Anne

Tél: 457-2190



## **AU BOUT DE L'ISLE**

Charcuterie-Fromage  
Pâtisseries-Epicerie fine

Spécialités: tourtière  
cuisine lorraine  
croûton et rillettes  
buffet froid.

**61, STE ANNE, STE ANNE DE BELLEVUE  
(514) 457-5205**

PROP: SERGE FLAMAND



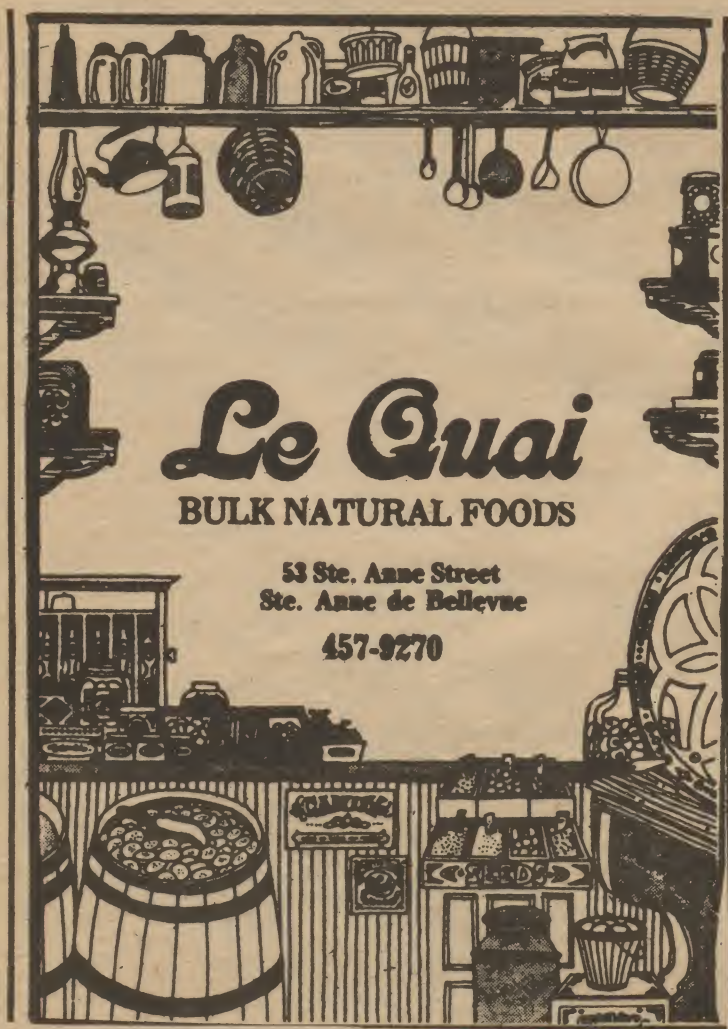
# THE HARVEST

Il y avait Greg, bien sûr, toujours à fouailler dans un nouveau dossier étudiant, et qui passait ses samedis après-midi à pitonner le clavecin en MUSIC-B. Il y avait Doreen aussi, qui nous tombait du ciel au moment où on ne pouvait pas se passer d'elle, et dont l'esprit critique un peu tordu faisait passer des mauvais quarts d'heure à certains articles. Je peux faire une prédiction: avec Greg et Doreen l'automne prochain, le Harvest va être un journal plutôt décapant, merci. Isabelle était plus indépendante: elle apparaissait habituellement le dimanche soir, un peu avant l'heure de tombée, et se lançait avec passion dans une nouvelle intervention. Même chose pour Neil, qui veillait à son affaire et suivait pas à pas, ligne par ligne, l'épineux buisson de la réforme. Laurent, Julie et Noreen, c'est le lundi matin qu'on les accrochait, et leurs

connaissances ensommeillées étaient tout de même

suffisantes pour faire ronronner tout doux la divinité moderne qui niche au premier plancher. Aubert descendait toujours au local le lundi soir, en pleine fièvre de la mise en page, et trouvait le temps de coucher quelques manchettes sur le papier tout en répondant au téléphone du CC. On voyait même Normand parfois, occupé comme un député, mais qui nous supportait de son dynamisme un peu contagieux. C'était une bonne équipe. Quant à moi, je laisse la place à un autre cancre, à un étudiant de troisième ordre qui cherche un prétexte majeur pour délaissier ses études. Mais attention mon petit bonhomme, parce que quand le Harvest va t'avoir avalé, bu et respiré, tu n'en ressortiras pas tout-à-fait le même.

Louis Hamelin,  
rédacteur en chef



## **Le Quai BULK NATURAL FOODS**

53 Ste. Anne Street  
Ste. Anne de Bellevue  
457-9270



En attendant le fameux virage technologique que le gouvernement du Québec semble vouloir prendre sur les chapeaux de roues, en attendant aussi que les micro-ordinateurs aient définitivement remplacé les crucifix dans les écoles, il faudra bien s'occuper de la génération qui sort présentement du moulin à diplôme. L'équipe ministérielle aura beau imaginer des chef-d'oeuvre de technocratie ronflante et le ministre Godin peut bien se gargariser avec la Péchiny de Bécancour et nous sacrer chevaliers du courant électrique, il n'en reste pas moins qu'il y a loin de la coupe aux lèvres et que les nouveaux albertains de l'hydro-électricité ne nagent pas encore dans la prospérité de leurs réservoirs.

Evidemment la crise est internationale. Mais il faut se garder autant du défaitisme que des explications simplistes. Ceux qui persistent à voir dans la faction fédérale des hommes de paille chargés d'appliquer la stratégie Reagan au Canada ne tiennent pas compte des conflits récents qui ont opposé les nationalismes économiques des deux pays. De même la période de questions accordée par le ministre Godin sur les ondes de CBC dans nos murs a démontré que la communauté anglophone n'a pas encore réussi à se débarrasser de ses vieilles peurs et hantises parmi lesquelles le spectre de la loi 101 occupe une place prépondérante. Le PQ serait responsable de toutes les plaies de la province, et en particulier du départ des anglophones qui ont pourtant une meilleure

espérance de vie que le reste de la population (J). Bref il faut regarder sans préjugés et tenter d'évaluer, en tant qu'étudiants, le degré d'importance qu'on attache à notre existence, puisque là est la question.

Les mesures récentes annoncées par le gouvernement Lévesque pour sortir les jeunes de la crise méritent qu'on s'y arrête un peu. Le gouvernement a constaté l'existence d'une brèche entre la formation et le travail. C'est bien peu dire puisque plus de 250,000 jeunes de 16 à 24 ans sont inactifs. Pour combler cette brèche, on tentera de faciliter le passage de l'école au milieu de travail. Les mesures sont regroupées en cinq catégories dont deux sont susceptibles de nous intéresser, les autres s'adressant aux jeunes décrocheurs, à ceux qui sont insuffisamment qualifiés et à ceux qui ont des difficultés d'ordre psycho-social.

Pour les autres, pour nous autres, il y a d'abord le bon d'emploi, qui vise à favoriser l'embauche des jeunes diplômés de moins de vingt cinq ans et en chômage depuis 6 mois au moins, par le paiement à l'employeur d'une partie du salaire jusqu'à la valeur de \$3000. Les crédits sont augmentés de 30% (\$45 millions en tout) et l'objectif en 83-84 est de permettre à 15,000 jeunes de décrocher un emploi par le biais de ce programme. C'est un bon coup de pouce, mais ça ne crée pas d'emplois, ça incite seulement les rares employeurs à recourir à vos services plutôt qu'à ceux de vos camarades. A preuve, si 14,250

jeunes ont trouvé du travail grâce au bon d'emploi depuis avril dernier (près de la moitié sont devenus permanents), il y a présentement environ 19,000 diplômés qui végètent avec leur bon dans les poches (Le Devoir, 9 avril). Mais rendons à César ce qui lui revient: le succès relatif de ce bel effort de Québec est encourageant.

Si vous êtes entrepreneurs, il y a le programme expérimental de création d'emplois communautaires, qui vise à soutenir par subvention un projet novateur et créateur d'emplois permanents. Pas à la portée du premier venu, hélas!

Si ça ne marche pas et si vous avez le bénévolat dans le sang, il y a toujours les éternels projets, ou Action Jeunes Volontaires, qui pourraient vous mériter 100 dollars par mois en retour de votre implication dans une activité significative pour le milieu. Socialement c'est intéressant, mais ça ne met pas beaucoup de beurre sur votre pain. Il n'y a à peu près rien d'autre, si on excepte les Chantiers Bénévoles qui requièrent, eux, un désintéressement pur. On reste dans le temporaire, dans l'improvisation d'une belle sérénade pour étudiants diplômés. Si on l'écoute, les biologistes devront s'occuper des pelouses et les agronomes vendre du poison pour un certain temps encore. A moins de rester à l'école pour profiter de l'aide accrue d'Ottawa... 50 millions pour les emplois d'été, 60 millions pour les prêts et bourses, qui découle, il est vrai, d'une hausse de 23% des

demandes. Ces millions aux étudiants seront certainement les bienvenus, mais les études, ça mène à tout...à condition d'en sortir.

Bien sûr quand les coffres sont vides le grand argentier nous fait des signes d'impuissance. Mais sont-ils vraiment vides? Ou plutôt, ne pourrait-on pas les remplir? Les hausses de salaires scandaleuses que se sont adjugées nos élus ne sont que la pointe de l'iceberg. Il est possible de penser, sans nécessairement être idéaliste ou rêveur, qu'il y a de l'argent dans notre société qui ne fructifie pas comme il le devrait. On pense aux gros, aux pleins que dénonce toujours Piché dans ses harangues. On pense aux banquiers en complets sombres, qui semblent fuir la lumière entre les bureaux et la limousine. On pense aux marchands de canons et à leurs voyages autour du globe. On pense aux économistes qui ont des graphiques dans les yeux, toujours prêts à justifier l'inconcevable inertie de la masse monétaire. On pense à tout un système qui nous maintient dans le faux besoin et la recherche du plaisir factice.

On pense à tout cela, à ce monde bizarre dans lequel on a été garrochés, petits étudiants qui demain devront l'affronter, et on se dit que tant qu'il y aura des soupes populaires et des jeunes pour y faire la file, l'estomac criant d'injustice, il y aura des gros culs ici-bas qui mériteront des coups de pied.

Louis Hamelin

## théorie de la bouteille

Depuis longtemps, des sollicitations fusent de toutes parts pour que je mette mes talents d'écrivain à l'oeuvre. Eh bien voilà. Mais de quoi parler dans une société si rapide où le temps passe vite, les événements passent vite, les gens passent vite, mais où toi tu vis au ralenti. Alors pourquoi ne pas écrire pour ne rien dire?

Souvent ce sont ces riens que nous avons le plus de problèmes à exprimer. Eh bien, où est passé le Mac Spirit des premières semaines de

communiquer avec la personne avec laquelle on travaille, peut-être apprendrions nous deux fois plus qu'en trois heures passées dans un livre de biochimie. Chaque personne, qu'elle en soit consciente ou non, peut apporter beaucoup d'expériences et de savoir à son voisin. Chacun a vécu des septembre? Dans le fond du tiroir ou dessous le livre de stats? Les études ne sont pas juste des bouquins, des "lecture notes" et des heures à lire les ABSTRACTS de revues. Si on ne prenait que 15 minutes pour

Une fin de session est  
Comme un rocher à gravir  
Il faut faire attention  
De ne pas débouler

expériences uniques qui valent la peine d'être partagées avec les autres. Je ne conseille surtout pas d'abandonner les études. Au contraire, un simple dosage du social et du scolaire et vous serez plus heureux. Mais rappelez vous que, dans les deux sens, la modération a bien meilleur goût.

Surtout, n'oubliez jamais que le cerveau est comme une bouteille: A demi-plein, il sera toujours à demi-vide.

L'Archange

### MOT DE L'EDITEUR

Voilà, pour ceux qui n'avaient pas encore fait leurs Pâques, l'ange Gabriel tente de ressusciter le Mac Spirit. Que l'Esprit soit avec vous, au moins pour l'automne prochain... Un mot pour Bucko: ton article n'a pas été égaré mais bel et bien cambriolé. Le Harvest confirme avoir reçu une demande de rançon de 3 millions de dollars. Après avoir tenté de réunir la somme à même les fonds étudiants (il ne reste pas grand chose...) nous avons acheté des billets pour la loterie 6-49. So Bucko, stay tuned.



# That's all folks...

by Greg Salloum

In this special graduation edition **HARVEST** it is encouraging to see so many articles by our annual crop of outgoing students. If it wasn't for, Louis, our hardworking comarade, I'd have to call this edition **crop failure** instead of graduating edition.

What with Radio Noon, Dr. Farmer's speech and luncheon, Agr. Engineer's wine & cheese, exams, end of session depression, suicide contemplations and sexual promiscuity - how could anyone think of writing for this humble rag.

Des fois j'essai de ne le plus penser et voilà, la solution ... pour remplir des pages dans l'**Harvest**, il faut seulement écrire apropos des gens qui n'écrive point.

Anyway, on to something constructive .... I received a letter from Hector Louis of O'Keefe Breweries Ltd., Que. and needless to say "... our company is extremely disappointed by your action." geezh, I wonder why. When I called, to console his disappointment, he was away for two weeks on vacation, and his secretary would not mention where.

As far as the **snack bar** is concerned ... does anyone ever eat there who likes it or cares?

Sales of Nicaruguan coffee and Ceylon tea have hit an all time 'high'.

And the '\$27,000 missing' is still in the pockets of someone other than our students council.

We are still waiting for a word from the outgoing 'Board of Governor's' rep. as to what's been happening downtown? En espérant que le prochain va nous informer mieux.

With the Soviet army still in Afganistan and the American supported rebels trying to overthrow yet another government in Nicaragua, let us

reflect for a moment on Dick Gregory's comment during the Vietnam war: "If our democracy was what we claim it to be, we wouldn't have to force it on people with rifles. They would steal it for themselves."

As of this writing Reagan is still in the White House and Minney Mouse (his mentor) has declared himself a candidate in 1984 with Mickey as her running mate. The latest polls show american voters are 90% undecided. Yes folks a very tough choice.

A little closer to home now.... The federal Conservative Party is presently going through growing pains and their next leader promises to be an improvement on the old one.

Even if the same man wins it would be hard to believe winning and losing as Prime Minister hasn't taught the old boy anything.

Mrs. Brown and Pierre Boulanger are still in office and the competition for their jobs is waning.

Next year's Student Council has been warmed-up by the 'Leadership Party', oops I mean Conference. They have proposed that, next year the only **people** obliged to write exams are new faculty members and all tenured staff. But then who would **teach** us? We need professors, I mean, don't we? Sometimes I wonder if they need us as much as we need them. And if they do, why don't they appreciate us a little more.

Best of luck to all you job hunters and remember this as the battle rages on: You can always do a Master's degree if you cannot find a job.

Now to close the last **Harvest** of the semester a prayer:

Dear God,

I pray for peace, just a little would be helpful. My mind keeps on working overtime. I am having a serious problem with brain drain.

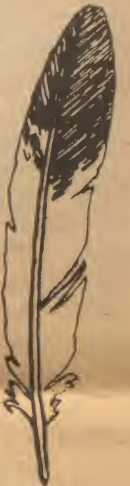
I drink beer, but the cure is only temporary. I tried meditation but, sitting still for more than a minute is more than I can handle.

Once I even sat beside Lac St. Louis and contemplated my navel, but a seagull (Ross's) flew over and enlightened her load in my hair and a train rattled by and awoke me from my dream. So, God, you can see this is terribly serious. What do you suggest?

**GOD:**

You could try two tablespoons of Drano in your morning coffee. And if you don't drink coffee you should. Support big business they are people too. The only other suggestion I can think of at this point in time is to join the **Moonies**, their a good bunch of folks, always smiling and laughing. (Besides they're also my best cocaine dealers. Yes, I have to make a living, too.)

\*\*\*\*\*



"I need some help with my thesis. You see, I have this list of twenty-seven sexual myths and fallacies that I'm trying to disprove...."

Tél.: 457-3850-51

**MARCO RESTAURANT**  
PIZZA, SPAGHETTI,  
LASAGNA & SOUS-MARINS

FREE DELIVERY  
LIVRAISON GRATUIT

82 Ste-Anne

STE-ANNE DE BELLEVUE



# DE LA DISSUASION ...

5

## à la GUERRE des ETOILES ?

A en juger par la salle comble qu'avait ameutée la présentation du fameux "If you love this planet" parrainée par Cuso qui avait aussi invité Dorothy Rosenberg à prendre la parole, il semble que le désarmement deviennent une préoccupation de plus en plus présente à l'esprit des étudiants.

Il faut dire que l'administration américaine, avec ses méthodes d'étiquetage dignes des fonctionnaires du Kremlin, s'était déjà occupé du département Publicité.

Le film était bien fait, même s'il ne révélait finalement pas grand chose de vraiment neuf. Des détails intéressants qu'il est bon de se faire rappeler, car on finit par s'habituer à l'incroyable épée de Damoclès que constituent les arsenaux nucléaires des grandes puissances. Le traumatisme d'Hiroshima était évidemment exploité, avec des scènes révoltantes de ce musée de l'horreur de la nature humaine. Mais il va falloir sortir d'Hiroshima, sans l'oublier. L'enjeu aujourd'hui, c'est la survivance sur notre planète. Et le recours à l'émotion, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant pour ébranler les piliers du conservatisme et du bellicisme que sont les Reagan, Shultz, racaille et compagnie. Le second film, à mon avis, était plus intéressant. Ce qui frappait dans "War without winners", c'était la liberté de parole dont usent les retraités de la CIA et du Pentagone dès qu'ils sont exemptés de la loi du silence. Comme cet ancien directeur de la CIA devenu un ardent promoteur du désarmement. Et cet ancien commandant de sous-marin Trident qui reconnaissait avoir transporté des ogives nucléaires avec, littéralement, le doigt sur la gachette.

Tandis que les négociations de Genève sur les euromissiles piétinent lamentablement de propositions écartées en menaces à peine voilées, et alors que les négociations SALT sur les armements stratégiques ne sont plus qu'un souvenir de la détente et que des chaînes humaines, à la grandeur de l'Europe et jusque chez-nous,

encerclent pacifiquement les bases d'occupation militaire yankees, le vieux cow-boy, fatigué de l'éternel face à face dans la poussière du mid-Ouest et par-dessus la tête de l'Europe, frustré comme un enfant par le refus du Congrès de le laisser jouer avec sa panoplie MX, s'adressait récemment à la nation-mère de l'impérialisme pour lui proposer de nouveaux défis. Surprise dans le monde. Tandis que ses scientifiques flottent dans l'espace à la remorque de leur navette, Washington s'apprête à transporter la guerre jusque dans les étoiles. Le but ultime du futur Prince Noir: assurer aux USA une protection absolue et définitive contre toute agression nucléaire soviétique, ce qui rendrait la course à l'armement désuète. Comment?

Par la science-fiction devenue réalité. Imaginez un instant un satellite rutilant glissant dans le vide d'une orbite terrestre. Il est marqué de la bannière étoilée. A la suite d'un conflit classique sur le sol européen, l'Alliance Atlantique attaque la Russie à coups de fusées Pershing 1 et 2. Le Kremlin riposte avec ses SS-20 contre l'Europe de l'Ouest, mais envoie aussi ses missiles intercontinentaux contre l'Amérique, un scénario que le camarade maréchal Oustinov de la Défense soviétique a évoqué dernièrement. Tout là-haut notre bolide silencieux vient de détecter la chaleur émise par les tuyères des SS-20, quelques milliers de kilomètres plus bas. Il les suit maintenant au radar. Lorsque, dans leur périple, les missiles russes passent dans le champ de surveillance du satellite, celui-ci émet un puissant faisceau de rayons Laser qui anéantit sans problème les vecteurs hostiles. Simple non?

La guerre de l'espace n'est pas pour demain. Reagan donne 20 ans à l'Amérique pour se doter du rayon de la mort qui la rendra invulnérable et lui redonnera le repos. Alternative à la stratégie de la dissuasion? Peut-être. Evidemment on peut soupçonner le président de rechercher de précieux contrats

de recherche pour les industries à haute technologie de la Californie-sud. Que voulez vous, le missile devient difficile à vendre, même dans un pays compréhensif comme le Canada. L'Union Soviétique a réagi violemment à cette tentative d'annihiler sa capacité offensive.

On sait qu'un traité entre les deux puissances interdit la mise au point d'armes anti-missiles. Paraîtrait que les russes travaillent aussi dans l'ombre à fabriquer leur petit rayon version socialiste. Le danger, c'est que le premier qui l'obtiendra pourra attaquer en se croyant protégé. Finie la dissuasion.

On revient à la seconde guerre, lorsqu'Einstein et d'autres savants envoyaient à Roosevelt la fameuse lettre qui devait les conduire à Los Alamos. "Si on ne le fait pas pour protéger la démocratie, les autres le feront pour la détruire". C'est le même douloureux dilemme pour l'homme de science, si on remplace l'Allemagne nazie par la Russie soviétique et la bombe atomique par le rayon Laser ou un autre faisceau de particules à potentiel destructeur. La guerre de l'espace, à bien y penser, présente peut-être des

avantages avec ses rayons propres. Finie la hantise des radiations, éloigné le spectre d'une planète invivable, allez vous battre par robots interposés à trois galaxies d'ici, et laissez les braves gens vivre en paix.

En fait, le plan Reagan peut constituer un espoir pour les pacifistes. L'argument-choc et plutôt dérangeant à l'effet que les autorités soviétiques n'ont pas, elles, de pacifistes dans les jambes, deviendrait caduc si nous nous retrouvions sous le parapluie du Laser américain. Il faudrait alors un mouvement pacifiste fort pour convaincre les faucons pélerins de la guerre de jeter bas les armes atomiques au lieu d'attaquer un monde communiste temporairement sans réplique. Qui sait?

Il y a un seul détail qui me chicote: selon le scénario esquissé plus haut, le Laser devra les faire exploser, ces bombes, avant qu'elles n'atteignent le territoire américain. Question: qu'est-ce qui s'étend du Groenland aux Etats-Unis, et du Pacifique à l'Atlantique? Pauvre Canada...

Louis Hamelin



Dorothy brings a blast for you.



# ABOUT YOUR MONEY...

As your treasurer for this year, I promised the Harvest staff that I would write an article for this issue detailing what happens to all that money you are charged under "Student Services and Student Society" subheadings. The treasurer of the Student Society (me) isn't really responsible for the lion's share of this money, but I think I understand what happens to most of it, so I will try to explain this for you.

Each student is billed by McGill for the following amounts of money per semester:

Student Services	\$47.50
Students' Society	16.50
Centennial Centre	7.50
Class Fee	1.00
Undergrad Societies:	
either AUS	1.00
or FSUS	1.00

**\$73.50** This comes to \$73.50 per semester or \$147.00 per year, per student (above your tuition fees). That is a lot of money, and a lot more for some of us than others. This money all goes downtown to McGill when you pay, and then it is divided up into those headings I have listed above. I will go over those headings in order and explain briefly what each one means.

Firstly, I will discuss Student Services. Most of your money goes into Student Services, and as far as I have been able to find out, it does return to this campus, almost on a dollar for dollar basis. This part of the assessment is thrown together with all the Student Services' money taken from the downtown students. This huge pot is then divided up by a committee called CCSS, the Coordinating Committee for Student Services. We have a student rep on this committee (me), and a student rep on its Budget Steering Committee, which really does most of the legwork for CCSS (which I serve on also). We also have a rep from our Administration on CCSS, and he is Dr. David, Macdonald's Dean of Students. CCSS divides all of your Student Services money up between the services which McGill offers, like Athletics, Health Services, Counselling, Tutorials, Manpower, and so on. All of these services exist here on campus, as well as

downtown, and as much money as you pay to them at the beginning of each semester comes out to Macdonald, plus or minus a reasonable amount. As your rep on these committees, I was supposed to make sure of this. Frankly, I have had other things on my mind these last few months, but enough students seem interested, and next year I will work towards reactivating the Macdonald sub-committee of CCSS where we will be able to look closely at the services we are getting for our money, and perhaps decide on some changes. It took me quite a bit of time this year just to get used to all these committees, and now that someone knows the ropes we can start to take a constructive look at Student Services at Macdonald.

Next we have the Students' Society. You should already know something about us; this is the money which pays for orientation, The Royal, Dorothy Rosenberg, and other excellent causes. Of course, this year was a bit different in that respect, and our financial situation is still up in the air; but we have a house to sell now and reserves to fall back on. The bottom line is that we are beginning to recover. We have hired a new person to help out with the bookkeeping, Mrs. Labelle, and come next September, all of our current problems should be behind us.

Centennial Centre money, like the Students' Society money, is put into an account at McGill which we can then draw upon whenever we need it. The Centennial Centre uses this money to help it through the lean summer months, to make renovations and so on. There was some talk of asking you to contribute more money for next year, but I really don't see that this is necessary. If the building is well run, it should break even on its own, and provide services to you at the same time. We have the Ceilidh to thank for this luxury.

Finally there are class fees and undergraduate society fees, which I really don't know much about. The presidents and treasurers of your classes and societies know more about this. Class fees go towards your

graduation parties etc., and AUS and FSUS fees are often donated towards projects like the grad booklet.

Having explained all this, there will now be a quiz on what you have just learned. But seriously folks,... I hope those of you who care to understand know what you wanted to know. If you have any questions, or are interested in helping me look into some of these things next year, then

please drop by the CC sometime and let me know. It is important that you understand that none of your money is just swallowed up by that amorphous thing called McGill. It is all accounted for, and if you really care enough to take that time and look into it you will see that, like in the case of O'Keefe boycott, students on this campus can have a direct voice as to what happens to it.

Stephon von Cramon



WE NEED YOUR MONEY, REALLY!

## CAFÉ MIRVA



ENJOY THE

**ENJOY THE**

Beer & Wine

homemade soups & desserts

thick sandwiches

Great Lunch:

beer **75¢** if you

have Soup and Sandwich

**open everyday**

**74b Ste. Anne**



# HORTICULTURE

Vous y avez déjà sûrement songé, mais même si vous n'avez pas de jardin, rien n'est plus facile que de faire pousser une demi-douzaine de fines herbes sur votre balcon, dans une jardinière.

La majorité des fines herbes se contenteront d'un sol de FERTILITÉ MOYENNE, MAIS BIEN DRAINÉ ET ENSOLEILLÉ.

La meilleure façon de se procurer des plants est de les partir soi-même; la plupart des grainetiers offrent un grand assortiment de graines de fines herbes. Joignez-vous à votre voisin pour acheter vos graines et vous aurez ainsi une plus grande variété de plantes, puisque vous n'aurez besoin que d'un seul plant de chaque herbe.

Le persil, la ciboulette, le basilic (pour les amateurs de tomates), la marjolaine, la sarriette et le thym sont les plus utilisées et les plus communes.

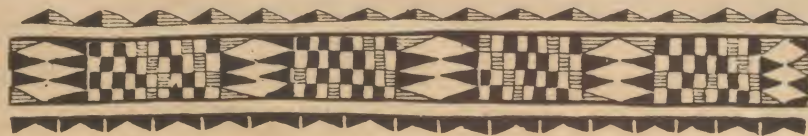
De plus, une fois l'été terminé, vous pouvez les conserver à l'intérieur pour qu'ils continuent à vous approvisionner pendant tout l'hiver.

Pour sécher vos herbes, vous devez les cueillir juste avant la floraison, après que la rosée soit levée. Il faut ensuite les suspendre dans un endroit bien aéré, à l'abri des rayons du soleil. Une fois séchées, les conserver dans des pots hermétiques, de préférence opaques ou dans le noir. Le persil, la ciboulette, et jusqu'à un certain point le basilic ne conservent pas leur goût une fois séchés, mais peuvent être congelés.

Je vous souhaite une bonne saison de jardinage et une abondante récolte d'herbes fines.

Pierre Burgoyne

# THIS SPACE IS RESERVED EXCLUSIVELY FOR BUCKO



## THE HARVEST

The Harvest is an independant monthly published with the support of the Students Society funds. The author's are soley responsible for the content of their articles. The editorial staff has decided that no policy is the best policy, and any contradictions in the above statements is your imagination.

Louis Hamelin  
Greg Salloum

Doreen Peters

We would like to thank the following people and so we shall.  
Laurent, joueur d'informatique

## SOLUTIONS

There are solutions to our problems,  
They are simple, possible and right.  
Come, join with women, children, and elderly  
As we light the sacred pipe.

A welfare check is not the answer,  
Nor is daycare or Head Start,  
Nor is the home for the aged,  
Nor the city lights.  
Take our homes back to Mother Earth,  
Take our future out of the bars,  
Provide us with tools and with seed,  
So we can develop the land.

If you follow this path of wisdom  
It will take courage, strength, and prayer.  
The Great Spirit will guide you, and  
Lead the People from despair.  
As we nestle in our warm lodges,  
And develop the land only for our needs,  
The lights, heat and water will go out in cities  
You will hear the cries and the pleads.

Heed the warnings before you  
The signs are loud and clear,  
They are written in statistics,  
Of dying, decay and despair.

As you ponder over our problems in Council,  
Keep the picture straight.  
Put the lives of our people first,  
And the dollar out of sight.

A SIOUX MOTHER



**WE BUY AND SELL USED BOOKS & RECORDS**

**53 RUE STE. ANNE**  
(upstairs from le Quai)

**CLOSED MONDAYS**

457-3269



# HOW DO WE LEARN? (BIS)

In last month's Harvest you were presented with a list of assumptions relating to education and from the vibrations in the wind all is not well. To correct this situation for those who were too faint to write, below are some more assumptions. These new assumptions differ from the old ones mainly in that they presume faculty members have a deep trust in their students and also a complete confidence in their ability to learn by themselves if they are provided with an adequate environment.

The list is by no means complete. It is only to give you an idea of what is possible, rather than practical. Members of academia have too long dwelled upon the practical and in doing so have underwritten the capacity even of the present system.

1. Every student is capable of making significant decisions about what to study, how long to study it, in what order to study it, and in what depth to study it.
2. Learning involves the whole person and does not proceed from the neck up only. Emotion and intuition are essential in the processes of learning.

3. Learning is most efficiently done in a non-coercive environment. Thus, examinations used for comparative evaluation, programs based on credit systems, required course programs, required attendance, and many other paraphernalia of the present system are untenable.

4. Learning requires a tremendously diverse environment, equipped with as much paraphernalia related to the various disciplines represented as possible. Lectures, richly equipped laboratories, well-filled libraries, galleries, etc., are essential.

5. Learners, given free choice, will rarely elect to jump into the conventional boxes represented by pre-packaged courses. No course can be constructed which even approximately meets the needs of all students in the course.

6. Freshman students, upper division students, and graduate students are all capable of original creative activity. All they need is to be given the chance to engage in such activity.

7. The role of professors is to facilitate learning along directions chosen by students and to provide the students with access to suitable physical and human resources so that they may pursue these directions as far as their curiosity makes them wish to go.

8. The professor should think of himself as a learner in his dealings with the students rather than as one who dispenses knowledge. Learning should consist of exploration performed by professors and students working jointly on new problems.

9. The closer the personal relationship between teachers and their students, the better.

10. Undergraduate and graduate students are capable of evaluating themselves, although they may wish to have help from their teachers in developing their own personal evaluation scales.

11. Learning is most efficient when each student designs his own program. Faculty members should be available to consult with students, but

final decisions should always be in the hands of individual students.

12. The learner is entirely responsible for his own learning.

The present education system differs markedly from the above assumptions. Any institution can begin work on programs which include some or all of these assumptions. Student-centered learning instead of curriculum- or teacher-centered models are needed to fill the emptiness in the university corridors.

The real reason why teachers hold onto these out-dated models is that they are afraid to trust their students, to trust themselves, as people, to work with students on the highly personal basis required in student-centered models, and give up the power they have over students.

On the other hand how many of you are prepared to handle the responsibility of your own education?

\*\* Much of the above was paraphrased from "RISK-TRUST-LOVE, Learning in a Humane Environment", W.D. Romey, St. Lawrence University, 1972. Charles E. Merrill Pub. Co. Columbus, Ohio.



## RESOURCES

It  
is  
impossible  
to  
do  
Nothing

The truth whispers in your ear

Soft-blowing wind

The truth  
is  
a  
Natural Resource.

--ISMAELILLO

Herman

By Jim Unger



"I think you'll find my test results are a pretty good indication of your abilities as a teacher."

○ ○ ○ ○ ○

**josé**  
**COIFFURE POUR HOMMES**  
**Coupe personnalisée**  
**41, Rue Ste-Anne**  
**Ste-Anne-de-Bellevue**

## THE "I DEFINITELY DID NOT SAY THAT" COLUMN

"If you think this newspaper is trash, you should look in the mirror"

-Harvest Editor

"I'm not arrogant, I'm just always right"

-J.C.

"I'm a star"

-N. Baylis

"Peace is for pecans"

-R. Reagan

"Pagans are for peace"

-Mini Mouse

"Love is just another four letter word"

-a priest

"Can Mohammed make a mountain so big than even he can't move it"

-a curious Christian

"The Harvest is the best newspaper I have ever read"

-a fool